

N - A E R U S A
- N - A E R U S
A N - A E R U S
E A U
R E S
U N - A E R U S
S U
N - A E R U S
E



FACULTÉ D'ARCHITECTURE

lacambrehorta

KATHOLIEKE UNIVERSITEIT
LEUVEN

ASRO – Department of Architecture,
Urbanism and Planning

11e CONFERENCE N-AERUS CONFERENCE, Bruxelles, 28 - 30 octobre 2010
[Date à confirmer]

EVALUER ET EXPLORER L'ETAT DES **SAVOIRS SUR LA VILLE** : LEUR
PRODUCTION, LEUR UTILISATION ET LEUR DIFFUSION DANS LES VILLES DU
SUD

Organisée par la Faculté d'Architecture La Cambre-Horta de l'Université Libre de
Bruxelles (ULB) et par le Département d'architecture, d'urbanisme et de planification
(ASRO) de la Katholieke Universiteit Leuven (KUL)

La recherche sur le développement urbain dans les pays du Sud s'est confortée ces dernières décennies en raison de la croissance urbaine sans précédent qui les ont caractérisés, et aux phénomènes de paupérisation urbaine et d'augmentation des inégalités dans la distribution des ressources et des activités stratégiques (dans les secteurs industriel et tertiaire) qui l'ont accompagné. Sachant que des taux de croissance urbaine extrêmement élevés continuent à caractériser les changements urbains dans les "pays en développement", les chercheurs et praticiens sont plus que jamais confrontés à la nécessité de trouver les moyens d'assurer des améliorations structurelles destinées aux citoyens, et plus spécifiquement aux couches les moins favorisées.

Une multitude d'idées, de modèles, de stratégies et d'approches ont été développées depuis la moitié du XXe siècle en vue d'améliorer tant notre capacité de description et de compréhension de la complexité du fait urbain, que l'efficacité des efforts fournis pour transformer les conditions de vie dans les villes du Sud. *Développement urbain durable, gestion et gouvernance urbaine, partenariat public-privé, développement local, droit à la ville, planification stratégique, stratégies de développement urbain...* sont autant de notions qui sont ainsi apparues pour être mises à l'épreuve. Dans le même temps, la recherche sur l'urbanisation dans les "pays en développement" a été marquée par de nombreux débats, que ce soient ceux relatifs au rôle des institutions internationales et des mouvements citoyens collectifs, que ceux s'intéressant à l'articulation ville-campagne en relation aux phénomènes de périurbanisation, aux dynamiques "glocales", aux tensions apparaissant entre efficacité et équité, à la nécessité d'approches différentes au phénomène de croissance urbaine en fonction de la taille de la ville concernée (mégalo-poles versus villes petites et moyennes), aux conséquences socio-spatiales des interventions de développement – pour n'en citer que quelques uns...

La production des savoirs, leur utilisation et leur diffusion jouent, pour les chercheurs et praticiens, un rôle central dans la compréhension toujours plus fine du phénomène urbain

dans les pays du Sud. La conscience que nous avons des défis et opportunités toujours changeants auxquels sont confrontées ces villes est constamment mise à jour, mais aussi, recadrée; tout comme le sont, par voie de conséquence, les directions que prennent la recherche et les tentatives de solutions qu'elle développe. Il est fondamental de reconnaître combien la manière de conceptualiser et définir les problèmes formate les types de recherches entrepris et les formes de solutions qu'ils déterminent, et par conséquent, le degré et la qualité de leur impact. Dans le même temps, la théorisation du champ urbain et des interventions de développement qui le concernent a été profondément influencée ces dernières années par un tournant post-moderne, caractérisé par un appel à une démocratisation des modes de planification, une participation citoyenne croissante et une prise de conscience accrue de la diversité sociale des sociétés humaines. Le rôle exclusif dévolu par les experts et chercheurs, et le type de savoirs qu'ils véhiculent se sont ainsi vus contestés, et la prise en compte d'autres formes de savoir et d'acteurs (tant formels qu'informels) est aujourd'hui revendiquée. C'est précisément sur ces prémices que s'appuie le présent appel à participation, invitant tant les chercheurs que les praticiens à dresser de manière critique un "état des lieux" des savoirs urbains disponibles sur les différents "fronts" institutionnels et organisationnels des villes du Sud, et à réfléchir à trois aspects fondamentaux de cette question, relatifs à la production, l'utilisation et la diffusion de ces savoirs :

- **La production de savoirs sur la ville** : quelles différentes formes de savoir ont émergé ces dernières décennies, et quelles caractéristiques saillantes présentent-ils? Des questions de structure et d'organisation sont naturellement centrales dans les processus d'identification des problèmes et de leurs solutions, tout comme le sont les débats autour du lien à renforcer entre connaissance, conscience et action (Gaventa et Cornwall, 2009), formant écho à l'argument de Foucault selon lequel tout savoir est pouvoir, et tout pouvoir est savoir (Foucault, 1980): voit-on aujourd'hui apparaître de nouveaux producteurs et utilisateurs de savoir et, partant, de nouvelles formes d'organisation dans ce processus?
- **Les applications des savoirs sur la ville, et leur impact** : quel savoir a t'il été accumulé jusqu'ici par la recherche et la pratique dans les villes du Sud? De nombreuses recherches ont porté sur ces villes; il y a aujourd'hui consensus sur la nécessité d'évaluer ce que ces recherches ont produit et analyser les thèmes et approches développées, pour pouvoir redéfinir et reconceptualiser les problèmes et renouveler les directions que la recherche doit explorer.
- **Le lien de la théorie à la pratique** : comment recherche et pratique se sont-elles rapprochées ces dernières années dans le domaine des villes du Sud, si elles se sont rapprochées? En quelle mesure les apprentissages de la pratique ont-ils alimenté la recherche, et vice-versa? Quel "diagnostic recadré" (Levy, 2007) de la condition urbaine a t'il été observé, et quelle forme d'apprentissage partagé s'est-il formé par la fertilisation croisée entre recherche urbaine et pratique?

N-Aerus rentre dans sa deuxième décennie, et il semble utile aujourd'hui pour le réseau de poursuivre son support à la recherche sur l'urbanisation dans les pays du Sud en proposant un état des lieux détaillé des approches passées et présentes au développement urbain, en mettant l'accent sur la question du savoir dans son lien à la production à l'utilisation de l'espace urbain dans le Sud, en vue d'avancer des approches innovantes à la recherche urbaine et à la praxis. La 11e conférence N-Aerus entend permettre aux chercheurs et aux praticiens de réfléchir de manière critique sur les acquis, potentiels et limitations des modes de pensée, idéologies, modèles, stratégies et programmes passés, à leur influence sur l'appréciation et la gestion du phénomène d'urbanisation dans le Sud, et aux perspectives futures qui se présentent tant aux chercheurs qu'aux praticiens.

La conférence ouvre un appel à propositions sur la production des savoirs sur la ville, et sur l'usage et la dissémination de ces savoirs dans les pays en développement. Les contributions pourront se présenter sous l'une des deux formes suivantes :

1. **BILAN DE LA CONNAISSANCE SUR LA VILLE : PRODUCTION ET IMPACT SUR LE TERRAIN** : les contributions de ce type établiront un classement et une analyse des idées, modèles, stratégies, approches, modèles, concepts, outils et méthodologies qui ont été proposés au cours des dernières décennies pour (a) garantir l'amélioration des conditions de vie, et (b) produire, utiliser et disséminer la connaissance en vue d'atteindre cet objectif.

Les propositions de ce type porteront un regard critique sur les résultats, sur l'évolution et le changement des pratiques et des processus de production du savoir sur la ville. Elles préféreront la mise en perspective historique au classement par contexte géographique.

2. **EXPLORATION DU SAVOIR SUR LA VILLE** : les propositions de ce type se concentreront sur les approches innovatrices à la recherche qui pourraient ouvrir des pistes nouvelles, originales et restructurantes et/ou explorer des solutions pour le développement urbain dans le Sud, et pour produire, mettre en œuvre et diffuser la connaissance. Les propositions de ce type feront l'analyse de recherches et d'actions originales caractérisées à la fois par leur approche innovatrice de la production du savoir (l'analyse établira clairement la différence au regard des approches précédentes) et par les perspectives d'avenir qu'elles ouvrent à la recherche et à la pratique.

Dans ce but, les auteurs sont invités (mais pas contraints) à choisir un des quatre thèmes suivants, en l'abordant dans la perspective d'un croisement avec les autres :

A. Foncier et habitat

Parmi les défis posés aux villes en développement, la question de l'habitat a probablement supporté une des discussions les plus fournies, mais aussi des moins concluantes. L'importance de cette question doit bien sûr être mise en relation avec la rapidité de la croissance urbaine, sans précédent dans l'histoire. Le pouvoir des autorités publiques, nationales ou locales, et celui des systèmes de protection sociale, se sont amoindris, pendant que, dans le même temps, le nombre des acteurs croissait, et que des stratégies innovatrices (liées pour la plupart au développement de formes de planification stratégique, opérationnelle) se multipliaient dans le champ de l'habitat. Quel bilan établir de cette évolution, en termes quantitatifs et qualitatifs ? Dans différentes parties du monde, durant ces deux dernières décennies, le fossé qui s'est creusé entre riches et pauvres est un élément-clé de l'évolution: y a-t-il moyen d'utiliser cet abondant potentiel pour aider à créer plus d'équité sociale dans la réponse au droit à l'habitat ? Le rôle des quartiers populaires, par exemple, dans la structuration des réseaux et solidarités sociales, semble affecté d'un nouveau processus de fragmentation. Comment ce processus est-il interprété ? Quels sont les conséquences de ce processus ? En termes de modèles architecturaux d'habitat, les dernières décennies ont permis l'émergence d'un mouvement critique de grand intérêt, d'interrogation et de réévaluation de l'héritage moderne qui avait constitué pendant des décennies une référence solide. L'appel au « culturalisme », au « local », au « contexte », qui apparaissait un moment capable d'orienter l'action, semble aujourd'hui débordé par une tendance « globalisatrice » dans laquelle la dimension culturelle de la question de l'habitation se trouve noyée.

B. Services

A échéances régulières, des changements de cap – en termes de programmes et de stratégies - ont été proposées, pour garantir les services de base aux populations pauvres des villes. Ils se sont appuyés, soit sur le modèle du service public, soit sur des techniques

d'intervention et de gestion privées, soit encore sur divers types de partenariats public/privé, selon les différents systèmes de gouvernance successifs en lesquels se sont trouvés impliqués les acteurs. Assurer efficacement approvisionnement et services à la population, et renforcer cohésions spatiale et sociale, dans un Sud toujours plus urbain, implique la connaissance des raisons des échecs précédents. Quelles leçons avons-nous tirées des réformes passées des services urbains ? Quelles sont les tendances particulières ou générales en termes de fourniture de services au cours des dernières décennies ? Les recherches actuelles sur les services urbains dans le Sud montrent qu'il y a unanimité sur la nécessité de dépasser les approches conventionnelles basées sur des solutions de secteur public et/ou secteur privé. Quelles sont les nouvelles formes organisationnelles des services urbains dans les pays en développement ? Comment s'écartent-elles des modèles classiques de secteur public et/ou privé pour donner naissance à des arrangements alternatifs, non-orthodoxes et hybrides ? Quelles sont leurs caractéristiques et impacts en termes de régulation, de financement, de réformes institutionnelles, de conditions d'accès, de justice, de croissance urbaine, d'équilibres sociaux et spatiaux, etc. ?

C. Rural/urbain/péri-urbain

Dans les domaines de l'aménagement du territoire, au cours de ces cinq dernières décennies, les chercheurs, toujours plus nombreux, ont accordé priorité aux questions urbaines. Quels ont été les étapes principales de la reconnaissance progressive de cette priorité ? Quelles relations est-il possible d'observer entre les modalités de l'urbanisation au Sud – leurs inflexions successives - et l'essor constant de l'intérêt pour les questions urbaines – ses modalités et inflexions successives - dans les pays du Nord ? Quelle analyse la recherche urbaine a-t-elle produite des conditions socio-économiques du développement dans les pays du Sud ? La recherche, focalisée sur la ville, a-t-elle envisagé dans toute leur ampleur les questions du développement ? Les a-t-elle aussi considérées comme questions de construction territoriale ? Comment a-t-elle envisagé, en particulier la relation des tendances à l'exploitation de la Terre avec le mouvement d'élaboration, de culture, de construction de la Terre ?

Quels éléments de méthode, voire de théorie, la recherche sur la ville a-t-elle proposés pour affronter les questions de la configuration spatiale des pays du Sud ? En particulier, comment a-t-elle considéré la relation entre les parties rurales et les parties non-rurales, dans les continents « en développement » ? Dans le futur, dans quels termes la considération de cette relation pourrait-elle aider à élaborer une méthode du façonnement territorial (une approche, des modèles, des techniques) capable de contribuer à une reconstruction pleinement acceptée du lien harmonieux des humains entre eux et avec la Terre ?

D. Héritage

L'héritage (que nous préférons ici à patrimoine) a constitué une préoccupation commune, active durant ces dernières décennies et, pourrions-nous dire, pendant tout le XXème siècle. Cette préoccupation résulte de la prédominance de la culture occidentale dans la « fixation de l'agenda ». Cette préoccupation semble aujourd'hui menacée dans ses fondements théoriques, aussi dans les pays en développement, pas seulement par des facteurs géopolitiques mais aussi par un changement plus général de culture, où la culture est « marchandisée » et astreinte à des logiques de compétition dans un marché globalisé. Aussi bien, la notion d'héritage a fait l'objet d'un processus de complexification (avec ouverture sur de nouveaux horizons : entre autres le paysage, l'héritage immatériel), de consolidation (sensibilisation internationale et législation) et de diffusion (sites classés « world heritage », programmes éducatifs et de formation). L'ambiguïté qui entache aujourd'hui l'« héritage » peut-être mise en relation avec celle qui touche le « développement durable », qui lui est conceptuellement lié. Tous deux sont impliqués dans la poursuite d'objectifs politiques, et soumis à de fortes pressions économiques et sociales. Le défi principal qu'adresse aujourd'hui l'héritage urbain semble bien être l'essor d'une conscience

locale des valeurs, flexible et réactive, dans un environnement fragmenté et conflictuel. Une évaluation des outils législatifs et opérationnels est nécessaire.

References:

M Foucault, C Gordon, 1980, *Power/knowledge: Selected interviews and other writings, 1972-1977*, Pantheon
Gaventa, J. and Cornwall, A., 2009, Challenging the Boundaries of the Possible: Participation, Knowledge and Power, *IDS Bulletin*, Volume 37 Issue 6, Pages 122 – 128
Levy, C., 2007, *Defining Strategic Action Planning led by Civil Society Organisations: The Case of CLIFF, India*, N-Aerus

Soumission des projets de contribution :

Un résumé des projets de contribution de 150 à 250 mots, au format .rtf ou .doc, doit être envoyé à calls@n-aerus.net pour le vendredi 16 juillet 2010 au plus tard.

Les résumés doivent :

- a) présenter le sujet traité,
- b) en définir le contexte,
- c) mettre en avant les arguments essentiels.

Les auteurs des propositions retenues seront avisés par courriel pour le lundi 23 août 2010. Les contributions définitives doivent être soumises pour le vendredi 17 octobre 2007 au plus tard. Elles seront publiées sur le site Internet de N-AERUS. N-AERUS fera son possible pour en distribuer des copies papier lors de la conférence. Les auteurs, et en particulier ceux provenant d'Europe, sont toutefois cordialement invités à se munir de leurs propres copies papier.

Financement:

Un soutien financier limité sera disponible pour permettre la participation de quelques chercheurs ou praticiens d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine dont les propositions seront retenues en vue d'une présentation dans le cadre de la conférence (date limite pour la remise des résumés : 1er juin 2007). Les candidats sont invités à préciser, lors de la remise de leurs résumés, s'ils souhaitent bénéficier d'une aide financière.

Hébergement:

Des logements à prix modérés seront mis à la disposition des participants. Les conditions pour solliciter un logement à prix modéré ainsi que des informations complémentaires concernant des logements à prix spéciaux seront détaillées sur le site Internet de la conférence (www.n-aerus.net).

Couts:

Il n'y a pas de frais d'inscription à la conférence. Une contribution de 20 euros sera néanmoins demandée à chaque participant pour couvrir les coûts occasionnés par la documentation, les repas et le café/thé ainsi que par une excursion optionnelle. Les proceedings de la conférence seront publiés de manière jointe pas les deux institutions qui organisent la conférence.

Sur le réseau ...

N-AERUS est un réseau pluridisciplinaire de chercheurs et d'experts travaillant sur la question urbaine dans les pays en développement. Il a été constitué en 1996 à l'initiative d'un groupe de chercheurs européens. Il a pour objectif de réunir, mobiliser et développer les capacités institutionnelles et individuelles européennes de recherche et de formation en matière urbaine pour le Sud. Il fonctionne en association étroite avec les équipes de chercheurs et d'experts des pays en développement. Pour plus d'informations sur le réseau N-AERUS nous vous invitons à consulter la page www.n-aerus.net.